

De mes deux mains je me fais une conque
Où j'introduis ma bouche, et fais semblant
De lui crier quatre ou cinq mots de suite...
Le sourd m'aborde et, très fâché, m'invite
À moins crier, me jurant qu'il entend !

Que l'homme est faible ! Il prétend se connaître,
Quand il ne sait à peine ce qu'il vaut...
Parfois, malade, il se croit comme il faut,
Et bien pourtant, il croit qu'il cesse d'être !

TEL A BU REBOIRA.

(CONTE.)

I.

Il était autrefois, dans la vieille Gascogne,
Un homme plein d'esprit, mais indomptable ivrogne.
Ce Gascon cependant se perdait en essais
Tendant à le guérir, mais c'était sans succès...
Son esprit de hableur le conduisait sans cesse
Chaque soir au bouchon, chaque nuit à l'ivresse !
Quel moyen va-t-il prendre en cette extrémité ?
Notre Gascon se dit : — Ma bonne vérité !
Le moyen, c'est tout simple...ouvre bien ta mémoire :
N'entre plus au bouchon où tu te rends pour boire...
Je le tiens donc enfin ce moyen tant rêvé ;
Mais je crois que ma femme avant moi l'a trouvé...
Ça n'y fait rien, dit-il, la théorie est bonne,
Malgré son peu d'accord avec l'humeur gasconne.